

Laurent Granados, passeur de lumière

À l'actif du peintre-verrier, une centaine de restaurations de vitraux anciens, notamment en Côte Roannaise, et des réalisations de vitraux modernes. Il joue aussi sur la transparence et la luminosité du verre pour des pièces de création Tiffany, mosaïques en architecture d'intérieur.

Son atelier se niche en pleine nature, au bout d'un chemin communal déboulant à quelques kilomètres de Souternon, au lieu-dit "Le Munet". Un hameau de deux ou trois fermes dont les cheminées des toits laissent échapper des bouffées de fumée. "On se chauffe ici au feu de bois", raconte Laurent Granados, 45 ans, haute stature, cheveux bruns, retenus en une queue de cheval, petite boucle à l'oreille. "C'est en raison du silence, de la verdure que nous nous sommes installés, mon épouse et moi, dans cette maison familiale, il y a 17 ans". Accolé sur deux étages, le sanctuaire de l'artisan d'art. On grimpe une volée d'escaliers. De part et d'autres, du verre en grandes plaques, ou en morceaux de toutes tailles, naturels ou de couleurs, en provenance de Saint-Just Saint-Rambert.

La marteline à la main, une petite pince à portée de cent éclats de verre aux couleurs de l'arc-en-ciel, Laurent Granados, navigue entre deux tables de travail. Sur l'une en bois, repose la partie supérieure en demicercle d'un vitrail. Malgré les stigmates du temps, on reconnaît une frise aux verres jaunes et verts qui entoure des pièces translucides "en verre sablé". L'autre, lumineuse, porte des croquis. "Je pars d'une maquette à échelle réduite dont je retranscris le dessin à taille exacte sur calque et carton. Cette étape me permet de reconstituer l'œuvre originale. On a l'habitude - à tort - de nommer vitrail ce qui en fait est une baie constituée de plusieurs vitraux", fait-il remarquer. L'homme livrera pour les fêtes de Noël les trois dernières baies situées de part et d'autre de la nef centrale de l'église de Saint-Pierre-la-Noaille. Laurent Granados, a été retenu pour ses compétences pour ce chantier. "Les vitraux datent de 1876". Le travail a débuté en 2005.



Tel un équilibriste

"Certains vitraux étaient cassés, dessertis, car le plomb fusait. Il y avait même du scotch pour retenir les morceaux", soupire le vitrailliste qui, tel un équilibriste sur un échafaudage, a sorti les baies des murs. "Actuellement, j'extrait les morceaux de verre de leur ancien sertissage de plomb, en prenant soin de les reposer dans une position identique sur une plaque en bois. Pour remplacer un morceau cassé, je cherche dans ma réserve une couleur adéquate. Si je ne la trouve pas, je repeins. Quand il s'agit de reprendre le dessin et la couleur des vêtements de personnages, en plus du verre teinté dans la masse, je rapporte des peintures appelées grisailles, qui me permettent de travailler le volume, les ombres et les drapés. Ensuite, je passe au four à 620° pour les grisailles, pour le jaune d'argent à 680°, 700°. Je sertis les verres au plomb et soude à l'étain aux intersections pour plus de rigidité et d'étañchéité".

Laurent Granados a appris le métier sur le tas. Doué en dessin, il souhaitait travailler dans la publicité. Mais en fait, il fera son entrée dans le monde du verre, comme son

père François et son frère François-Alexandre.

"Aujourd'hui, on travaille en famille, mon père s'occupe de la partie commerciale et mon frère et moi de tout ce qui est restauration en atelier ou sur chantier, notamment pour les églises de Renaison, de Saint-Louis à Roanne, de Saint-Sauveur-en-Rue et bien d'autres.... Sans oublier les créations, telles celles pour les églises de Saint-Jean-Saint-Maurice, Saint-Sauveur-en-Rue et la chapelle de Moulins-Cherier".

Entre ciel et terre

L'artisan d'art ajoute : "Mon frère, François-

Alexandre a arrêté l'activité de son entreprise "V. M. D'Art". Après un stage de neuf mois à Paris chez un maître-verrier, je me suis formé pendant trois mois à la Chambre de commerce pour créer ma propre entreprise "Vitraux du Roannais". Je suis choisi pour restaurer entièrement l'église de Saint-Pierre-la-Noaille dont je vais terminer le chantier en décembre, de Saint-Alban-les-Eaux, de Chausseterre... Par ailleurs, j'invente aussi des articles en verre décoratif, comme les luminaires tepee qui diffusent de l'encens". Pour l'artisan d'art, la restauration compte pour plus de 80% de son activité. En projet, s'il est retenu, un important chantier pour l'église de Vernay, à Commelle-Vernay. "Je ne suis pas maître-verrier, mais peintre-verrier", aime à dire Laurent Granados, modeste. Qui se met au service du Créateur par des poèmes de verre, entre ciel et terre, en quelque sorte des prières, même s'il n'en prononce pas le mot. Il élève l'âme vers des voûtes célestes. Véritable passeur de lumière, il voue sa vie à la beauté. ■

Béatrice Perrod-Bonnamour